

DÉPÔT DE GURUSLĂU DÉPARTEMENT DE SĂLAJ

À la suite d'informations, le professeur L. Ghergariu se rendit, en août 1940, à Guruslău (département de Sălaj) afin d'acquérir des objets archéologiques qu'il trouverait dans la localité. Se basant sur les recherches faites sur les lieux, celui-ci pratiqua une petite section aux confins d'un endroit dénommé « sub vii », indiqué par des paysans. Il y découvrit un dépôt de bronzes composé de 33 pièces, quelques-unes entières, la plupart incomplètes. Ces objets, ajoutés à d'autres acquis par lui, étaient destinés à enrichir le fond nécessaire à l'installation d'un musée local à Zalău, chef-lieu du département de Sălaj.

Les événements de l'automne 1940, amenés par l'arbitrage de Vienne, forcèrent le Professeur Ghergariu à quitter Zalău, abandonnant tout le fond archéologique amassé par lui et une partie de celui découvert à Porolissum par le professeur C. Daicoviciu. Toutefois, le dépôt de Guruslău, s'étant égaré parmi les objets emballés par le professeur Ghergariu lors de l'évacuation, parvint à Arad et fut déposé temporairement au domicile de l'ancien directeur du collège de Zalău. Celui-ci eut l'amabilité, lors d'une de mes visites à Arad, de les mettre à ma disposition pour l'étude ainsi qu'une série de photographies des objets.

Pour la bienveillance qu'il montra en cette occasion, je tiens à le remercier, ici, très sincèrement.

* * *

La commune de Guruslău est située au N—E de Zalău, sur la rive droite du Someș, rivière de Transylvanie le long de laquelle les découvertes archéologiques, surtout pré-historiques, sont très nombreuses.

Notre dépôt se compose des pièces suivantes: 3 haches à douille-6 bracelets-3 fragments de bracelets-5 boutons-5 morceaux d'un pendentif-10 fragments de chaîne-1 fragment d'un objet qui n'a pu être identifié-et plusieurs fragments de petits objets, notamment des mailons de chaîne.

Hache à douille (fig. 1, 1). Longue de 9,5 cm, large, au centre, de 3,5 cm, elle constitue l'exemplaire en meilleur état, ayant conservé le corps aussi bien que la douille entières. Seul, un petit fragment de l'œillet de fixation, se voit encore sur le corps de la hache. Celle-ci est légèrement arquée aux deux extrémités et la courbe est plus accentuée vers la douille. Le tranchant, droit, est ébréché sur toute sa longueur. L'arc plus marqué vers la douille fait contraste, donnant une forme plus élégante à cet exemplaire. La douille est encadrée sur toute son étendue par un filet légèrement en relief d'une largeur de 5 mm.

La hache entière est recouverte d'une patine vert foncé.

Second exemplaire (fig. 1, 2). Moins bien conservé que le premier, il a une longueur de 9,5 cm. La douille et une partie du corps, vers l'œillet, sont brisés. Le corps de cette hache est également arqué mais de façon plus accentuée vers le tranchant qui, de ce

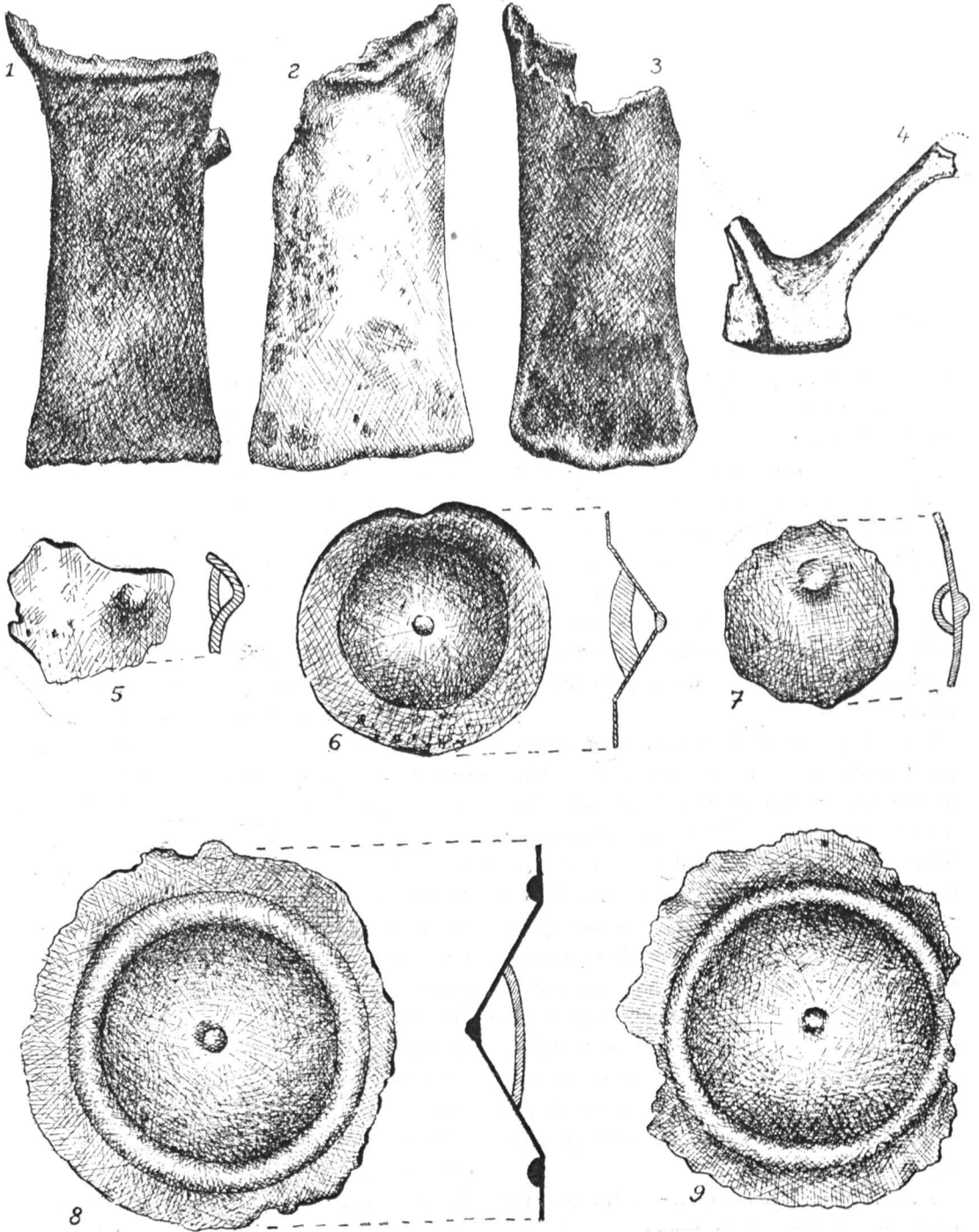


Fig. 1. — Guruslău (dép. de Sălaj).

fait, dépasse la largeur du centre de 1 cm. La tranchant, maintenant cassé, laisse néanmoins deviner sa forme initiale légèrement concave.

Comme pour l'exemplaire précédent, la douille est bordée d'un filet en relief. Une patine vert foncé recouvre uniformément tout l'objet.

Troisième exemplaire (fig. 1, 3). Il a une longueur de 9,5 cm et une largeur de 3 cm.

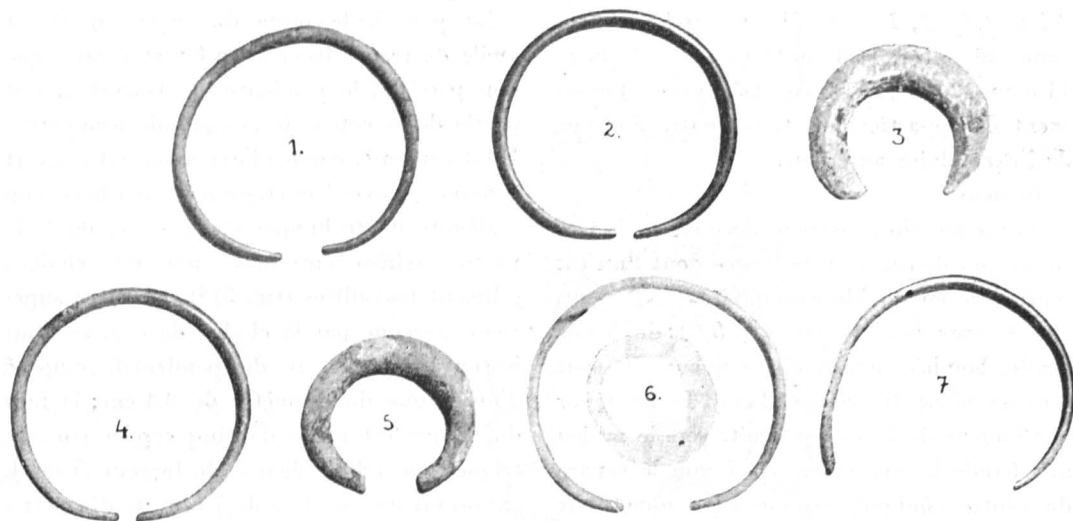


Fig. 2. — Guruslău (dép. de Sălaj).

Les bords de celui-ci sont plus arqués encore vers le tranchant qui était convexe. On ne peut déterminer la forme de la douille que sous certaines réserves étant donné que la plus grande partie en est brisée, comme du reste l'est aussi le tranchant sur toute sa surface. La patine est semblable à celle des exemplaires précédents.

1) Nous rappelons quelques dépôts qui, comprenant dans leur inventaire cette variante, contribueront au classement du dépôt de Guruslău: *Panticeu*: Hampel, *Bronzkor* II, pl. CXLIII; *Prejmer*: I. Nestor, *Der Stand*, p. 138; *Tăuteni*: VI. Dumitrescu, *Le dépôt de la fin de l'âge du bronze découvert à Tăuteni*, dans *Dacia*, V—VI, p. 227; *Uriul de Sus*: M. Roska, *Depozitul de bronz dela Uriul de Sus (județul Someș)*, dans *Anua-*

Nous avons vu que les trois haches ont les tranchants cassés et deux d'entre elles ne possèdent même plus les douilles entières. Ces détails nous font supposer que ces haches constituaient une réserve de matériel brut, n'étant plus utilisables comme outils.

Les haches de Guruslău appartiennent au type transylvain bien connu, comme le confirment de nombreux dépôts de Transylvanie et de Hongrie¹⁾.

Bracelets.

Bracelet massif à section ovale; il a 8,2 cm × 7,5 cm en diamètre, une grosseur de 2,5 cm, une ouverture de 2,4 cm. Il est dépourvu d'ornement. La patine, vert clair, est uniforme (fig. 2, 5).

Bracelet massif à section en rhombe; il a 8,5 cm × 7,2 cm, en diamètre, une grosseur

rul Com. Mon. Istorice, secș. Transilvania, 1930—31, p. 79; *Moigrad*: I. Nestor, *Ein Bronzedepot aus Moigrad (Rumänien)*, dans *P. Z.*, XXVI, 1935, 1—2, p. 29, fig. 2, nos. 5 et 9, fig. 3, nos. 1—2; *Brăduț*: V. Pârvan, *Getica*, p. 308; *Domănești*: Hampel, I, pl. XCXII; *Bihor*: V. Pârvan, *o. c.*, fig. 257 et *Lázár-patak*: Hampel, I, pl. CVIII.

de 2,5 cm, une ouverture de 3,3 cm. Il est dépourvu d'ornement et sa patine est plus faible que celle du précédent (fig. 2, 3).

Bracelet massif à section cylindrique (fig. 2, 4); il a 11 × 10 cm en diamètre, une grosseur de 8 mm. C'est le seul exemplaire sur lequel on distingue un ornement à la face intérieure et en petite partie sur une face latérale. L'ornement consiste en lignes parallèles pointillées.

— *Quatre bracelets massifs à section cylindrique* (fig. 2, 1, 2, 6, 7). Ils ont les dimensions suivantes: 11,3 cm × 10,6 cm-11 cm × 11,6 cm-12 cm × 11,2 cm. Dépourvus d'ornement ils appartiennent tous quatre au type de l'exemplaire antérieur.

Boutons.

Parmi les cinq boutons découverts à Guruslău, on distingue trois types dont l'un est représenté en double exemplaire.

— *Grands boutons* (fig. 1, 8-9) de forme ronde, bombée, munis d'une queue; ils sont tous de même dimension (8 cm). Le bord, sur une largeur de 1 cm, est droit, vers le milieu une bande bombée large de 7 mm le sépare du centre conique terminé au sommet par un *umbo*. Ces deux exemplaires ont la queue légèrement arquée et fixée à peu près au centre de l'intérieur de la partie conique. La patine vert-de-gris est uniforme¹⁾.

Un autre bouton plus petit (fig. 1, 6) a un diamètre de 5 cm. Il est de même forme que les boutons décrits ci-dessus, mais dépourvu de la bande bombée qui sépare le bord du centre. La queue, fixée comme aux exemplaires précédents, a une grosseur de 5 mm.

¹⁾ Un exemplaire semblable se trouve dans le dépôt de *Uj-Szöny*, Hampel, I, pl. CXXV, no. 52; *Lázár-patak*, Hampel, I, pl. CIX, no. 8; celui-ci contrairement à notre exemplaire a deux rangs sur le bord; un bouton semblable dans Hampel I., pl. 55 no. 4 de Cehalul, département de Sălaj.

²⁾ Un exemplaire à peu près semblable de *Spálnaca* dans *Dacia*, V—VI, 1935-36, p. 221, fig. 15, no. 3.

³⁾ Le même type de bouton fut trouvé dans le

Un autre type de bouton (fig. 1, 7) légèrement bombé, à peu-près droit, portant au centre un « umbo » de forme nettement conique, est incomplet. La queue dépasse légèrement à l'intérieur le cône central. Les bords sont brisés sur toute la surface²⁾.

Le dernier bouton (fig. 1, 5) est incomplet. Le corps porte au centre un cône en biais. La queue, fixée comme aux exemplaires précédents, dépasse le cône.³⁾

Le pendentif.

La plus belle pièce du dépôt, qu'il est facile de reconstituer avec les morceaux que l'on possède, le pendentif de Guruslău, fait partie de la catégorie des grands pendentifs. Il est composé, comme l'exemplaire découvert à Kemeese, avec lequel, du reste, il a beaucoup d'affinité de technique et de style, de trois parties reliées entre-elles par des chaînes joliment travaillées (fig. 3)⁴⁾. La pièce supérieure retenue par la chaîne de cou, retenait à son tour le reste du pendentif composé d'un disque du diamètre de 8,4 cm; la face du disque est ornée de cinq cercles concentriques en relief, égaux de largeur (5 mm), entourant un « umbo » de 7 mm de diamètre. Le disque, dont le bord soigneusement poli est abîmé à sa partie gauche, porte à la partie supérieure les fragments des deux œillets dans lesquels passait la chaîne de cou. A la partie inférieure, sous les trois œillets précités, trois autres, dont seul celui du centre est intact, servaient à maintenir, à l'aide de trois chaînes, dont un fragment composé de quatre mailles est encore attaché à l'œillet entier, une pièce centrale. Le dos du disque, dépourvu

dépôt de Dinnyes et dans celui de Szanda. 24-25. *Bericht d. Röm. Germ. Kommission*, 1934-35, pl. 50, no. 12 et pl. 49, no. 7. Les deux dépôts sont datés du *Frühhallstatt*.

⁴⁾ Le pendentif est reproduit par C. Daicovicu dans *La Transilvania nell'antichità* et dans la version allemande *Siebenbürgen im Altertum*, toutes deux, Bucarest, 1943, fig. 4 et aussi dans la dernière édition française.

d'ornement est lisse et poli. De par la place qu'il occupe dans la composition du pendentif, le disque était destiné à n'avoir qu'une seule face ornée.

La seconde partie du pendentif, composée d'une plaque rectangulaire était suspendue au disque par trois chaînes. Longue de 10,5 cm, large de 5 cm, elle est entourée d'un filet bombé large de 3 mm; l'espace compris à l'intérieur est décoré, au centre, d'un motif angulaire constitué par un grand X. Les deux angles de l'X forment chacun un V dont la pointe est dirigée vers le centre de la pièce, divisé en deux parties à peu-près égales par une ligne en relief partant des pointes et s'appuyant, comme d'ailleurs tout le motif, sur les côtés longs de la plaque.

Cet ornement est flanqué de chaque côté d'une roue formée de trois cercles concentriques comprenant à l'intérieur quatre bras en forme de croix sortant d'un petit moyen. Les cercles de la roue, épais de 1 mm, ont un diamètre de 3 cm, 2,6 cm, et 2 cm. L'espace compris entre les quatre bras et le cercle qui les entoure est vide. A chacun des deux côtés longs se trouvent trois œillets, un au centre, les deux autres aux extrémités, leur grosseur est de 3 mm. Ces œillets sont

séparés de la plaque proprement dite, par le filet bombé qui l'entoure et avec lequel il

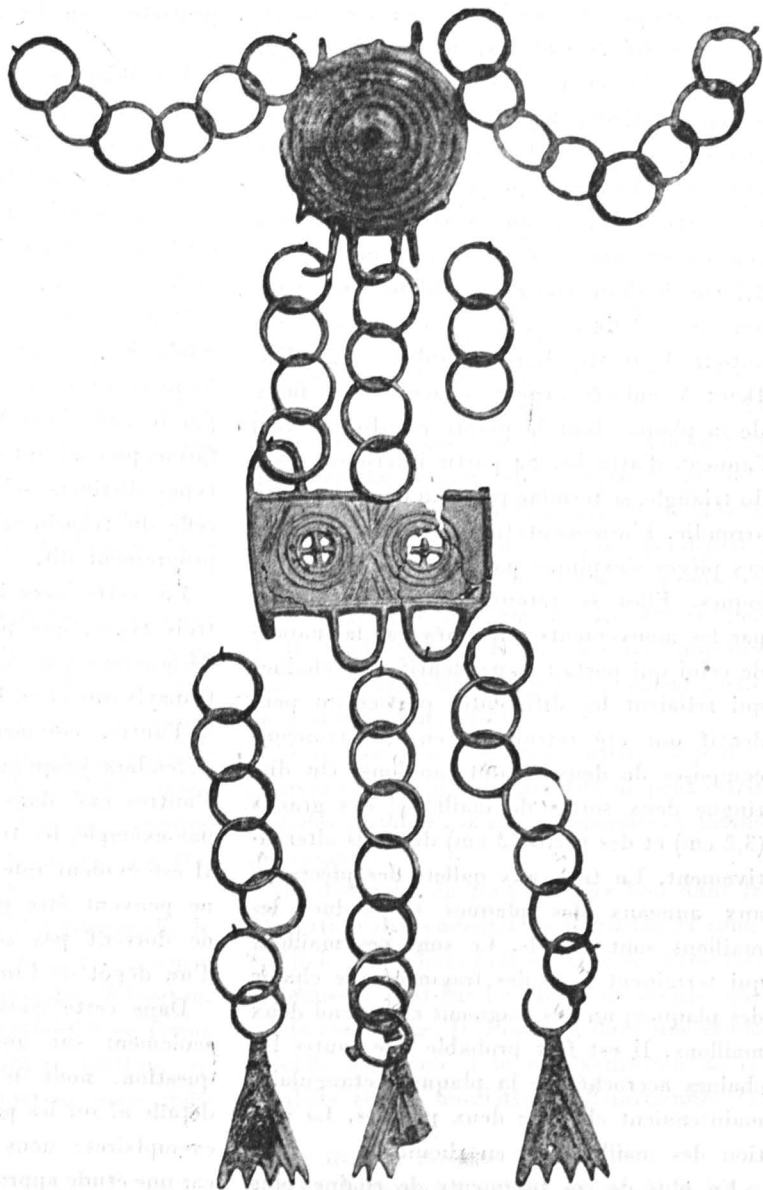


Fig. 3. — Guruslău (dép. de Sălaj).

font corps. Tandis que les œillets du disque ont une dimension de 2 cm × 2 cm5, ceux de la pièce centrale n'ont que 2 × 2 cm.

Le dos de la plaque, soigneusement poli, est, comme celui du pendentif, dépourvu d'ornement. La pièce est brisée en quatre

morceaux dont il ne manque qu'une petite partie. L'ornementation est en relief.

Des plaques triangulaires, dernière partie de pendentif, étaient suspendues à la plaque rectangulaire par trois chaînes accrochées aux œillets inférieurs de celle-ci. Chacune de ces pièces est composée de trois parties: l'anneau, la gorge et la plaque proprement dite. Toutes ces parties forment un corps commun étant coulées en une seule pièce. L'anneau, de 2,7 cm de diamètre, est semblable aux maillons des chaînes, la gorge est ornée tout autour de quatre lignes parallèles en relief. Deux V enlacés ornent chacune des faces de la plaque dont la pointe est dirigée vers l'anneau d'attache. Sa partie inférieure, base du triangle, se termine par cinq dents à pointe arrondie. L'ornementation des deux faces de ces pièces s'explique par leur rôle de pendeloques. Elles se retournaient fréquemment par les mouvements imprimés par la marche de celui qui portait le pendentif. Les chaînes qui reliaient les différentes parties du pendentif ont été retrouvées en dix tronçons composés de deux à huit maillons. On distingue deux sortes de maillons; des grands (3,2 cm) et des petits (3 cm) disposés alternativement. En tête, aux œillets des pièces ou aux anneaux des plaques suspendues les maillons sont grands. Ce sont ces maillons qui terminent trois des fragments de chaîne des plaques; un des fragments comprend deux maillons. Il est fort probable que toutes les chaînes accrochées à la plaque rectangulaire maintenaient chacune deux plaques. La section des maillons est en rhombe.

En plus de ces fragments de chaîne plus ou moins bien conservés, il existe encore un grand nombre de fragments de maillons ou des maillons entiers dont l'ensemble indique la dimension assez grande du pendentif.

¹⁾ Il s'agit plutôt d'un reste de coulage (« Gusszapfen »). Ion Nestor.

²⁾ *Anuarul Institutului de studii clasice*, vol. IV,

La dernière pièce du dépôt (fig. 1, 4) incomplète et non retouchée après le coulage est peut-être une double protomé d'oiseau¹⁾.

Les objets découverts à Guruslău forment un ensemble homogène. L'inventaire est analogue à celui d'autres dépôts dans lesquels se trouvent des objets de parure.

Sa chronologie, relativement facile à établir, est basée tout particulièrement sur les haches et le pendentif.

Dans un court article sur le dépôt de Săplac²⁾, partant en partie des dépôts dans lesquels se trouvait la hache transylvaine, j'ai insisté, dans les grandes lignes, sur sa forme, préconisant une division en trois grands types distincts selon la forme de la douille, celle du tranchant et du corps de la hache proprement dit.

En cette occasion j'ai montré que ces trois types, que pour plus de facilité, nous désignerons par A, B, C, sont fréquents en Transylvanie et en Hongrie, un type succédant à l'autre, commençant du bronze III et s'étendant jusqu'au Hallstatt³⁾, tandis qu'en d'autres cas, dans le dépôt de Lázárpatlak, par exemple, les trois types sont représentés. Il est évident que ces présences simultanées ne peuvent être généralisées, pourtant elles ne doivent pas surprendre quand il s'agit d'un dépôt de l'importance de ce dernier.

Dans cette classification sommaire, basée seulement sur une partie du matériel en question, nous n'avons insisté ni sur les détails ni sur les particularités de chacun des exemplaires; nous n'insisterons pas encore, car une étude approfondie des détails demande un examen minutieux des originaux et ne saurait être faite d'après quelques reproductions. L'observation de tout le matériel amènera, sans doute, une sous-division des

1941-42, p. 467-473.

³⁾ *Ibidem*.

types préconisés par nous et fixera éventuellement, de façon plus précise, la durée de chacun.

Partant de la classification précitée, les trois haches de Guruslău appartiennent au type B caractérisé par une douille concave, posée obliquement par rapport au plan central du corps. Celui-ci est arqué pareillement vers les extrémités, le tranchant est de forme droite ou concave. Quant à l'époque et à la durée de ce type, il apparaît dans la première période du bronze IV et s'étend jusqu'au Hallstatt.

Le même type se retrouve dans un inventaire de Tăuteni ¹⁾, offrant les caractéristiques du début du bronze IV; nous le retrouvons encore, appartenant à la même époque, dans le dépôt de Brăduț ²⁾.

La découverte de Panticeu ³⁾ prouve l'existence de cette forme dans le bronze IV/2 aussi, tandis qu'à Domănești ⁴⁾ nous le trouvons dans un milieu caractéristique de la fin de notre bronze. Plus tard, c'est à Uriul de Sus ⁵⁾ que nous le rencontrons, daté par M. Roska, de la première période du bronze IV, quoique selon nous, ce dépôt appartienne à la dernière période du bronze IV, étant donné qu'à côté de haches d'armes à disque, variante B 3 a, nous en trouvons appartenant à la variante B 4 a. ⁶⁾

Nous avons rappelé qu'à Lázárpaták, le type B voisine avec les autres. La présence du type B, ici, à côté de faucilles à bouton, de plaques maîtresses de pendentifs en forme de poignard et d'autres objets mettant en évidence le caractère hallstattien, nous indi-

que, plus nettement encore la durée de ce type. ⁷⁾ Nous le retrouvons, appartenant à cette même époque, dans le dépôt de Bihor ⁸⁾, dont la position est clairement déterminée par l'inventaire tout entier. Le pendentif nous conduit, lui aussi, à la fin du bronze IV, au commencement du Hallstatt.

Le nombre des pendentifs connus est réduit et les grands pendentifs trouvés entiers sont très rares. L'essai de reconstruction esquissé dans la figure 3 et la dénomination même des pièces qui le composent sont basés sur les orillets. Ils indiquent exactement la place occupée par chacune des différentes pièces. Il existe une grande analogie, quant à la forme et à l'ornementation entre le pendentif de Guruslău et celui de Hongrie ⁹⁾ qui est, du reste avec celui de Kemece ¹⁰⁾, le mieux conservé du groupe des grands pendentif.

Il est probable que les pièces reproduites sans indication de lieu de découverte par J. Hampel ¹¹⁾ et peut-être aussi les anneaux trouvés à Lozna-Mare-Someș ¹²⁾ faisaient partie de grands pendentifs.

Le second groupe de pendentifs, les petits, trouvés en plus grande quantité ne peut offrir que des analogies et des comparaisons moins importantes.

On distingue en tout premier lieu dans la décoration du pendentif de Guruslău la roue, symbole du soleil. Celle-ci se rencontre fréquemment, tant sur les objets de bronze que sur la céramique. D. Popescu, dans une étude spéciale consacrée à la représentation de ce symbole sur les amulettes hallstattiennes ¹³⁾,

¹⁾ VI. Dumitrescu, o. c.

²⁾ V. Pârvan, *Getica*, p. 308.

³⁾ *Ibid.*, p. 409.

⁴⁾ J. Hampel, *Bronzkor*, I, pl. 123—24 et I. Nestor, *Die verzierten Streitäxte mit Nackenscheibe aus Westrumänien*, dans *Marburger Studien*, p. 184 et 192.

⁵⁾ M. Roska, o. c., p. 78.

⁶⁾ I. Nestor, o. c., p. 192.

⁷⁾ J. Hampel, o. c., pl. 108—109.

⁸⁾ V. Pârvan, o. c., p. 374.

⁹⁾ J. Hampel, *Bronzkor*, I, pl. LXII.

¹⁰⁾ Cf. J. Hampel, CXVI, no. 19, fig. 27, p. 156 et *Getica*, p. 441, fig. 312.

¹¹⁾ J. Hampel, I, pl. LXII, nos. 3-4-5.

¹²⁾ M. Roska, *Le dépôt de bronze de Lozna Mare (Nagylozna)*, dep. de Someș, dans *Dacia*, III—IV, 1927—32, p. 357, fig. 1, nos. 3-5.

¹³⁾ D. Popescu, *Amulete hallstatiene din Transilvania*, dans *Anuarul Com. Mon. Ist. Sect. Transilvania*, vol. IV, p. 177—193.

montre que la signification initiale de la roue fut abandonnée, en tant que symbole du Soleil, pour ne conserver que le caractère d'une amulette apotropaïque. Cette interprétation est valable pour le pendentif de Guruslău destiné à protéger de tout mal celui qui le portait.

Cette utilisation nouvelle et à peu près exclusivement ornementale du motif-roue se retrouve dans le pendentif de Kemece¹⁾ où il constitue le disque retenant la pièce entière.

Sous une forme identique en ce qui concerne sa représentation, la roue se rencontre encore dans le dépôt apocryphe de Oradea Mare²⁾ et en pièce isolée, uniquement sous forme d'amulette, dans le dépôt de Fizeşul Gherlei.

Il est inutile de relever le caractère nettement hallstattien de ces découvertes, tout particulièrement de celle de Fizeşul Gherlei³⁾.

Le caractère talismanique de la roue en plein Hallstatt est confirmé par la découverte de la croix-rosette utilisée comme bouton à Aiud sur le Dealul Cocoşului⁴⁾.

La décoration du pendentif de Guruslău se complète d'un autre motif qui ne peut être considéré uniquement comme ornemental car il possède, lui aussi, un caractère talismanique. De cette façon seule, croyons-nous, peuvent

s'expliquer la présence des haches à double tranchant sur la pièce rectangulaire aussi bien que la forme de hache simple, excessivement stylisée des plaques terminales du pendentif.

Nous avons vu que sur la plaque rectangulaire le motif-roue est représenté deux fois et séparé par un X dont les branches s'appuyent sur les côtés longs de la plaque.

Peut-être devrions-nous voir dans ce motif une stylisation des bipennes. Non seulement les haches à double tranchant, mais encore les haches simples avaient un caractère talismanique comme semble l'indiquer ce motif ornant le pendentif de Zagon-Ceremuş⁵⁾, beaucoup plus petit que ceux de Kemece et de Guruslău. Nous discernons une figuration de haches simples dans les plaques principales de ce dernier pendentif aussi bien que de celui de Kemece, en dépit de l'exagération de la stylisation, mais les tranchants ajourés viennent ajouter une difficulté de plus à la possibilité d'une affirmation catégorique.

De ce qui a été démontré plus haut, et de l'inventaire entier des objets découverts, le caractère hallstattien du dépôt de Guruslău ressort nettement. Vers cette interprétation permet d'incliner également la stylisation très prononcée des ornements du pendentif.

MARIUS MOGA

¹⁾ Pârvan, *Getica*, p. 317, considère les pendentifs du type de celui de Kemece comme des expressions artistiques et religieuses de culte du Soleil.

²⁾ I. Hampel, I, pl. LXIII, no. 1 et Nestor, *Der Stand*, p. 119, n. 490.

³⁾ Pârvan, se basant sur les fragments de petits chaudrons et sur les fibules à lunettes a démontré de façon assez claire le caractère hallstattien de ce dépôt. La fibule à lunette, selon Pârvan, doit être considérée spécifiquement hallstattienne et il l'incorpore dans le bronze IV/2 (*Getica*, p. 390). L'incorporation de cette fibule a été dernièrement reprise par D. Berciu, dans son étude *Depozitul de bronz de la Orăştie*, dans *Apulum*, I, p. 80—97. Selon Berciu, la fibule à lunette apparaît au début du Hallstatt mais

prédomine à une période tardive de cette civilisation. Il fait une distinction entre les fibules simples sans ornement intermédiaire torsé en forme de 8 et celles du type Bălvăneşti. La fibule du type Bălvăneşti, mais sans bouton rivé, se retrouve aussi à Fizeşu Gherlei. Un examen des dépôts et des découvertes opérées jusqu'à présent et parmi lesquels se trouvent des fibules à lunettes pourrait éventuellement établir quel est le modèle le plus ancien. La forme la plus ancienne, appartenant aux dépôts précités est celle sans bouton rivé, et non inversement, comme semble le croire Berciu, *o. c.*, note 28.

⁴⁾ Pârvan, *Getica*, fig. 203 et p. 311.

⁵⁾ D. Popescu, *o. c.*, fig. 10.